



Résumé de programme Zindagii Shoista (Tadjikistan)

Aperçu du programme

Le programme Zindagii Shoista (« Vivre dignement ») mis en œuvre entre 2015 et 2018 au Tadjikistan visait à prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles dans quatre villages ruraux. Déployé auprès de 80 familles, le programme adoptait une approche centrée sur la famille et avait pour but de transformer les attitudes et les normes sociales, d'améliorer les relations et d'autonomiser les femmes sur le plan économique, afin de réduire la violence à l'égard des femmes et des filles. À l'issue de l'intervention, la proportion de femmes subissant des violences de la part de leur mari et de leur belle-famille avait chuté de 50 %. **Ce programme démontre que l'emploi d'une double approche, axée à la fois sur le changement des normes sociales et sur l'autonomisation économique, peut avoir un impact transformateur en matière de genre et peut entraîner une réduction significative de la violence à l'égard des femmes et des filles.** Il s'agit par ailleurs de l'une des rares interventions à aborder de manière globale la violence exercée par un partenaire intime et celle exercée par la belle-famille.

Situation générale

La violence à l'égard des femmes et des filles au Tadjikistan découle de nombreux facteurs. Une fois mariées, les jeunes femmes partent généralement vivre dans la famille de leur mari, où elles ont un statut inférieur et sont exposées à de multiples formes de violence de la part de leur partenaire et de leur belle-famille. Le programme Zindagii Shoista a été élaboré en vue d'améliorer les dynamiques de pouvoir complexes au sein des ménages tadjiks, grâce à un travail auprès des femmes et de leur famille élargie. La conception du programme s'inspire de l'intervention *Stepping Stones and Creating Futures*¹ menée en Afrique du Sud, qui a été adaptée au contexte du Tadjikistan. Dans le cadre de cette adaptation, la composante relative aux moyens de subsistance a été fortement approfondie.

L'ambition du programme Zindagii Shoista était de vérifier le potentiel d'une intervention combinée d'autonomisation sociale et économique en matière d'amélioration des relations au sein des familles, tout en réduisant la violence exercée par un partenaire intime

ainsi que la violence infligée par la belle-famille. L'intervention a été mise en œuvre par International Alert et Cesvi avec les partenaires locaux ATO, Farodis et Zaroni Sharq, dans le cadre du programme *What Works to Prevent Violence against Women and Girls* financé par le ministère britannique du Développement international.

Contexte du programme

La violence à l'égard des femmes et des filles est largement répandue au Tadjikistan. Cette situation découle de nombreux facteurs, parmi lesquels l'héritage de normes sociales patriarcales, la pauvreté, ainsi que l'abus d'alcool chez les hommes². D'après les résultats de l'enquête démographique et de santé de 2017, 31 % des femmes mariées ou ayant été mariées ont déjà été victimes d'une forme de violence physique, sexuelle ou psychologique infligée par leur actuel ou dernier mari.³ D'après une étude de International Alert, il est constaté qu'au Tadjikistan, les femmes et les filles handicapées sont confrontées à d'alarmants taux de violence exercée par leur mari, par leur belle-famille, par d'autres

¹ *Stepping Stones and Creating Futures* était un autre programme *What Works* qui visait à réduire l'incidence de la violence exercée par un partenaire intime dans les établissements urbains informels en Afrique du Sud, au moyen d'une approche combinée axée à la fois sur les normes sociales et sur les moyens de subsistance.

² Agence de statistiques de la République du Tadjikistan, du ministère de la Santé et de la Protection sociale de la République du Tadjikistan et d'ICF, *Tajikistan Demographic and Health Survey 2017*, 2018.

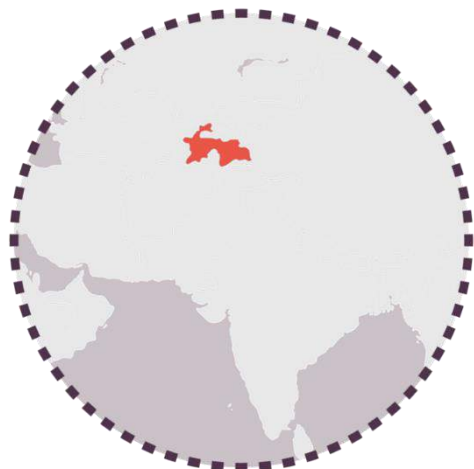
³ Ibid.

2

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

membres de la famille ou par des hommes de la communauté⁴.

Les **recherches initiales** menées en 2016 dans le cadre du programme Zindagii Shoista ont révélé qu'environ 60 % des femmes dans les zones ciblées par le programme avaient été victimes de maltraitance sexuelle, physique ou psychologique au cours des douze derniers mois, soit une prévalence largement supérieure à la moyenne nationale. Les femmes âgées de 18 à 24 ans étaient celles les plus à risque de subir diverses formes de violence. Les recherches ont également révélé de nombreux cas de dépression ou de pensées suicidaires chez les femmes comme chez les



hommes.

Description du programme

L'objectif général du programme Zindagii Shoista était de **réduire la violence physique et sexuelle à l'égard des femmes et des filles** dans quatre villages : deux villages du district de Pendjikent (au nord du pays) et deux villages du district de Jomi (au sud). Le programme couvrait 80 familles, soit un total de 270 personnes (dont 60 % de femmes et 40 % d'hommes), sur une période d'intervention de 18 mois. L'ensemble du programme s'étalait en tout sur trois ans, en incluant les recherches formatives et l'adaptation du programme avant sa mise en œuvre et les recherches finales conduites après l'achèvement des activités.

Le programme reposait sur deux piliers : le changement des normes sociales et des comportements, d'une part, par le biais de **séances d'autonomisation sociale**, et le renforcement des moyens de subsistance, d'autre part, par le biais de **séances d'autonomisation économique**. Cette approche combinée visait à résoudre les enjeux interdépendants que sont la pauvreté et le stress économique des ménages, les normes et les pratiques patriarcales, ainsi que la violence infligée aux femmes et aux filles par différents membres de la famille.

11 sessions, once a week for 2-3 hours
Joint sessions and separate sessions for young women, young men, old men and old women.

⁴ Mastonshoeva, S., *Intersection of disabilities and violence against women and girls in Tajikistan*, résumé de recherche. International Alert, 2020.

3

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

Théorie du changement

La théorie du changement du programme Zindagii Shoista s'inscrit dans une dynamique de **transformation des relations entre les sexes et des rapports de force au sens large**.

Contrairement à de nombreux programmes d'autonomisation économique visant à réduire la violence à l'égard des femmes et des filles, qui s'attachent à améliorer la situation économique et sociale des femmes sans impliquer les hommes, le programme Zindagii Shoista faisait participer des femmes et des hommes de différentes générations au sein des familles.

L'hypothèse du programme était que pour réduire la violence à l'égard des femmes et des filles et pour susciter des changements durables, l'intervention devait transformer les relations entre les sexes ainsi que les rapports de force au sein de la famille. La théorie du changement du programme repose sur le postulat qu'un environnement socioéconomique plus prospère, au sein duquel les femmes et les filles participent activement aux activités génératrices de revenus, ainsi que des relations familiales apaisées, grâce à l'acquisition de meilleures capacités de communication, d'écoute et de réflexion, créeront un environnement où **les femmes et les filles seront respectées et pourront vivre à l'abri de la violence**.

Composantes principales

Les activités du programme auprès des familles ont été mises en œuvre sur une période de 18 mois. Plusieurs étapes préparatoires essentielles ont également été réalisées avant le démarrage des activités :

Adaptation de l'intervention au contexte local : La première étape a consisté à mener des recherches formatives sur la question du genre, la violence exercée par un partenaire intime et les moyens de subsistance afin d'adapter l'intervention *Stepping Stones and Creating Futures*⁵ au contexte du Tadjikistan. Ce travail

de recherche a été suivi d'un atelier d'adaptation⁶ qui a réuni l'équipe mondiale *What Works*, les partenaires de mise en œuvre ainsi que des organisations locales, en vue de rédiger et de mettre à l'essai les manuels utilisés dans le cadre des ateliers du programme.

Formation des animateurs : Les animateurs des séances d'autonomisation sociale et économique étaient des membres du personnel des partenaires de mise en œuvre locaux. Ces derniers ont été sélectionnés en fonction de leur expérience dans le domaine de la

⁵ [Stepping Stones and Creating Futures](#) était un autre programme *What Works* qui visait à réduire l'incidence de la violence exercée par un partenaire intime dans les établissements urbains informels en Afrique du Sud, au moyen d'une approche combinée axée à la fois sur les normes sociales et sur les moyens de subsistance.

⁶ « [Can working with the whole family be effective in tackling violence against women and girls \(VAWG\) in Tajikistan?](#) » *What Works to Prevent Violence against Women and Girls*, article de blog publié le 20 novembre 2017.

Ce document fait partie du Guide de mise en œuvre du cadre RESPECT commandé par ONU-Femmes et élaboré par Social Development Direct, qui est disponible [ici](#).

Citation recommandée : ONU-Femmes et Social Development Direct, Résumé de programme « Zindagii Shoista » du cadre RESPECT : Prévenir la violence à l'égard des femmes, 2020.

4

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

prévention de la violence exercée par un partenaire intime ainsi qu'au regard de leurs attitudes non sexistes, de leurs solides compétences en animation et de leur bonne compréhension du contexte local. L'intervention d'autonomisation économique était également appuyée par des assistants commerciaux sélectionnés pour leur expertise technique et pour leur connaissance de l'environnement économique local.

- **Tous les animateurs du volet d'autonomisation sociale** devaient d'abord assister aux séances en tant que participants. Ensuite, ils réalisaient à nouveau l'ensemble des séances, cette fois en tant qu'animateurs, afin de former leurs collègues au contenu du manuel.
- **Les animateurs du volet d'autonomisation économique ainsi que les assistants commerciaux** bénéficiaient d'une formation de deux jours sur les questions liées au genre, afin de garantir leur compréhension des objectifs axés sur l'égalité des sexes du programme Zindagii Shoista et de les doter de compétences en matière d'animation tenant compte des questions de genre. Ils bénéficiaient également d'une formation de dix jours sur les moyens de subsistance, l'autonomisation économique et le développement commercial.

Séances d'autonomisation sociale

Tous les bénéficiaires du programme au sein des familles ciblées (femmes et hommes, jeunes et personnes âgées) étaient accompagnés dans un parcours de réflexion critique au sujet des relations entre les sexes, des normes sociales, ainsi que des causes et des conséquences de la violence. Cet exercice visait à susciter une évolution des comportements au sein des familles, une amélioration des relations sociales et une réduction de la violence.

Les animateurs suivaient un manuel fondé sur des approches d'apprentissage participatives, par opposition aux approches d'enseignement en classe. Ce manuel couvrait les domaines suivants :

- Développer des compétences de réflexion critique, de communication, de négociation et de coopération.
- Confronter ses attentes vis-à-vis de l'idéal masculin ou féminin à la réalité et en explorer les implications.
- Les relations au sein de la famille et le mariage.
- La santé familiale et individuelle à toutes les étapes de la vie.
- La violence dans les relations et les dispositifs d'aide et de soutien.
- Explorer de nouvelles compétences en vue d'une évolution des comportements.

Le programme se divise en 11 séances d'une durée de 2 à 3 heures chacune. Le manuel inclut une suggestion de structure des séances et en décrit pour chacune l'objectif, le contenu, les exercices à réaliser et le matériel nécessaire.

Les participants étaient rassemblés en **groupes de 15 à 20 personnes** du même âge et de même sexe : jeunes femmes, femmes plus âgées (celles ayant des enfants mariés), jeunes hommes et hommes plus âgés. Le but était qu'un maximum de membres de la famille participent aux séances.

Chaque groupe de pairs suivait la même séance à peu près au même moment, et deux séances réunissant tous les groupes étaient prévues pour permettre le brassage d'idées. L'objectif était que les couples et les familles

5

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

mettent leurs apprentissages en pratique de façon permanente.

Séances d'autonomisation économique

Dispensées à la suite des séances d'autonomisation

Séances d'autonomisation sociale (partie 1) :

1. Communiquons !
2. Hommes et femmes : attentes et réalité
3. Les relations
4. Réunion entre groupes de pairs
5. Santé familiale – partie 1
6. Santé familiale – partie 2
7. La violence dans les relations
8. Soutenir les femmes victimes de violence au sein d'une relation
9. Susciter un changement des comportements
10. S'affirmer et manifester son appréciation
11. Dernière réunion entre groupes de pairs

sociale, ces séances s'attachaient à renforcer la sécurité des moyens de subsistance des familles, à travers le lancement d'activités génératrices de revenus offrant aux femmes un rôle de premier plan.

Ces sessions s'appuyaient sur un **manuel** proposant 12 séances hebdomadaires de 3 heures chacune, réparties en deux modules. Les quatre premières séances étaient consacrées au **renforcement des moyens de subsistance des ménages dans une perspective de genre**. Leur objectif était de sensibiliser à la contribution des femmes tadjikes aux revenus du ménage, grâce aux activités rémunérées ou non dont elles s'acquittaient. Ces séances reprenaient les mêmes groupes de pairs que ceux formés pour les séances d'autonomisation sociale. Lors de la quatrième séance, tous les groupes étaient réunis pour échanger des idées dans un objectif de dialogue et de collaboration.

Les huit séances suivantes étaient consacrées à la **mise en place d'activités génératrices de revenus** :

- **Les groupes de pairs étaient dissous et tous les membres de la famille assistaient à la première séance.** À partir de la deuxième séance, seules deux personnes par famille assistaient aux séances. L'une de ces deux personnes devait impérativement être une jeune femme. Le second membre de la famille était généralement choisi en fonction des compétences nécessaires pour l'activité génératrice de revenus.
- **Deux animateurs (un homme et une femme) et un assistant commercial** accompagnaient chaque famille dans le lancement de la nouvelle activité génératrice de revenus. Cette démarche impliquait de cerner les compétences et les priorités de la famille, ainsi que les **actuels rôles et contributions des femmes** en son sein. À partir d'une analyse de la situation et en tenant compte des résultats d'une étude du marché local, les animateurs et les familles identifiaient ensemble une activité génératrice de revenus adaptée.
- **La planification de l'activité génératrice de revenus relevait d'un processus participatif** qui incluait des exercices pratiques et des jeux pour préparer les familles à gérer l'activité projetée et à travailler en

6

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

équipe, ainsi que la détermination de rôles actifs pour les jeunes femmes.

- **Chaque famille recevait un soutien en nature d'une valeur de 500 dollars**, par exemple sous forme de matières premières, de machines simples ou d'outils nécessaires à l'activité envisagée. Il était également demandé aux familles d'apporter leur propre contribution (qu'il s'agisse d'une somme d'argent, de travail ou de matériaux), en accord avec une approche de partage des coûts destinée à susciter l'appropriation.

Plus de la moitié des familles se sont lancées dans l'élevage de bétail. Parmi les autres activités lancées figuraient la confection, l'élevage de volaille, l'apiculture, la location d'ustensiles de cuisine et de tables en plastique, la culture sous serre ou encore l'ouverture d'une boulangerie.

Séances d'autonomisation économique (partie 2) :

Module 1 : Axé sur les ménages

1. Comprendre les contributions et les revenus du ménage
2. Le budget et les dépenses du ménage
3. Les possibilités d'épargne pour assurer son avenir
4. Réunion entre groupes de pairs

Module 2 : Axé sur les activités génératrices de revenus

1. Possibilités d'activités génératrices de revenus
2. Lancer une activité génératrice de revenus
3. Évaluer le marché pour une activité génératrice de revenus
4. Établir un planning et un budget
5. Évaluer les coûts et fixer ses prix
6. Jeu : établir un planning et un budget

Suivi et évaluation

Un **suivi attentif du programme** était assuré par les partenaires de mise en œuvre locaux. Ce suivi comprenait des visites hebdomadaires dans les villages pour observer les dynamiques familiales et la gestion des activités génératrices de revenus par les familles, ainsi que des réunions hebdomadaires avec les assistants commerciaux en charge d'appuyer les activités génératrices de revenus sur le terrain. Le cadre de suivi et d'évaluation incluait une composante participative : les **indicateurs de changement au quotidien**.

Les participants élaboraient leurs propres indicateurs pour mesurer les changements au sein de leurs villages et de leurs familles.

Exemples d'indicateurs de changement au quotidien :

- Augmentation de l'épargne des familles.
- Augmentation du temps passé par les hommes à aider leurs femmes à s'occuper des enfants.
- Amélioration de la mobilité des femmes.

Les interventions s'accompagnaient de recherches approfondies et étaient évaluées au moyen d'une série chronologique interrompue modifiée. Des données quantitatives et qualitatives étaient recueillies à quatre moments : avant le projet (**données initiales**), au bout de 8 mois de mise en œuvre (**données à mi-parcours**), après 15 mois de mise en œuvre (**données finales**), puis à l'issue du projet dans le cadre d'une étude postérieure.

Enseignements en matière de programmation

Le programme Zindagii Shoista montre que les interventions axées sur le changement des normes sociales et des comportements peuvent entraîner une réduction significative de la violence à l'égard des femmes et des filles lorsqu'elles sont combinées à des activités d'autonomisation économique. Au-delà de son

L'évaluation conduite à l'issue de l'intervention a révélé les points suivants :

- Le nombre de jeunes femmes subissant des violences de la part de leur mari ou de leur belle-famille a baissé de 50 %.
- Le pourcentage de femmes rapportant avoir été victimes de violence exercée par un partenaire intime au cours de l'année écoulée est passé de 45 % à 16,5 % (pour la violence physique) et de 29 % à 4 % (pour la violence sexuelle).
- Les revenus des femmes ont été multipliés par quatre et la proportion de femmes disposant d'une épargne a été multipliée par dix.
- Les cas de dépression et de pensées suicidaires chez les hommes et les femmes ont considérablement diminué.

D'après **une étude postérieure** conduite 30 mois après le lancement du programme, les cas de violence physique exercée par un partenaire intime signalés par les femmes avaient encore diminué de 15,7 % depuis la fin du programme, tandis que les cas de violence sexuelle marquaient un léger retour à la hausse (tout en restant en deçà des niveaux constatés lors de l'évaluation à mi-parcours). Les cas de dépression chez les femmes continuaient de baisser, et les femmes faisaient état d'une plus grande équité dans leurs relations avec les hommes et dans les attitudes de ces derniers à leur égard.

Bien qu'en léger recul, les revenus et l'épargne des femmes demeuraient à des niveaux plus élevés qu'avant l'intervention.

impact sur la violence exercée par un partenaire intime, ce programme apporte des données probantes permettant d'étoffer les rares données disponibles au sujet des solutions efficaces en matière de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles exercée non seulement par le partenaire intime mais aussi par la belle-famille.

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

Adapter les interventions de lutte contre les violences à l'égard des femmes et des filles à de nouveaux contextes.

Le programme Zindagii Shoista a été spécialement conçu pour le contexte tadjik, en adaptant l'approche d'une intervention déployée avec succès en Afrique du Sud et ailleurs. Ce programme montre qu'il est possible d'adapter à un contexte géographique et culturel donné des interventions de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles qui ont fait leurs preuves dans une autre partie du monde, à condition de mener des recherches formatives poussées, de disposer d'une compréhension approfondie du contexte local et de collaborer avec des partenaires locaux.

Travailler avec les femmes, les hommes et la famille élargie.

Les recherches formatives ont montré qu'une approche axée sur les couples ne serait pas suffisante au Tadjikistan, la violence à l'égard des femmes, en particulier des jeunes femmes, y étant également exercée par la belle-famille. Le programme a donc emprunté une approche centrée sur la famille, afin de lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles de manière holistique. Cette approche globale a été reconnue comme un facteur essentiel aux impacts significatifs observés en matière de réduction de la violence à l'égard des femmes et des filles.

S'attaquer aux multiples causes profondes de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Le programme reposait sur le principe selon lequel pour atteindre des changements durables, les interventions de lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles doivent s'attaquer aux multiples causes de la violence, qui, dans ce contexte, étaient le stress économique, les normes et les comportements patriarcaux, ainsi que la santé mentale. L'approche combinée d'autonomisation sociale et économique a apporté une réponse efficace aux causes profondes croisées de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Laisser suffisamment de temps pour que s'opère la transformation des normes sociales et de genre.

La période de mise en œuvre de 18 mois a permis aux membres de la famille de prendre activement part aux séances d'autonomisation sociale et économique, s'inscrivant ainsi dans une dynamique d'apprentissage, de réflexion et de mise en pratique de nouveaux comportements, connaissances et compétences. Cette durée s'est avérée suffisante pour que la participation des jeunes femmes à des activités génératrices de revenus suscite une revalorisation de leur statut au sein de la famille et pour que des évolutions s'opèrent dans les relations et les dynamiques de pouvoir. Les femmes ont déclaré que l'amélioration de leur estime personnelle et de leurs compétences économiques avait eu pour effet de renforcer leur pouvoir de négociation au sein de la famille, et que les belles-familles se montraient désormais plus respectueuses et attentives aux besoins des jeunes femmes.

Formation des animateurs. Le soin apporté au recrutement et à la formation en tant qu'animateurs du personnel des organisations locales de mise en œuvre, ainsi que l'assurance d'un appui continu de la part de personnel dévoué et formé pouvant prêter main-forte aux animateurs en cas de problèmes inattendus, ont été essentiels à la réussite du programme.

L'évaluation souligne que si des interventions similaires sont déployées à plus grande échelle, il serait indiqué de consacrer encore davantage de temps à la formation.

Des efforts supplémentaires doivent être déployés pour améliorer la lutte contre la violence à l'égard des femmes handicapées et des mères d'enfants handicapés.

Au Tadjikistan comme à travers le monde, on sait que les femmes handicapées sont plus victimes de violence. Les mères d'enfants handicapés sont elles aussi stigmatisées et peuvent rencontrer davantage d'obstacles pour participer aux interventions, du fait de leur responsabilité de s'occuper de ces enfants. Les interventions de lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles doivent prendre en compte et résoudre les inégalités croisées subies par les femmes handicapées et par les mères d'enfants handicapés, tout en levant les obstacles à leur participation. Une version élargie du programme Zindagii Shoista inclut les

9

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

femmes handicapées ainsi que les familles d'enfants handicapés, ouvrant ainsi la voie à l'exploration de ces problématiques.

Documents de référence

Mastonshoeva, S., Myrntinen, H., Chirwa, E., Shonasimova, S., Gulyamova, P., Shai, N. et Jewkes, R., [*Evaluation of Zindagii Shoista \(Living with Dignity\), an intervention to prevent violence against women in Tajikistan: impact after 30 months*](#). What Works to Prevent Violence against Women and Girls, 2020.

Mastonshoeva, S., Shonasimova, S., Gulyamova, P., Jewkes, R., Shai, N., Chirwa, E. et Myrntinen, H., [*Zindagii Shoista - Living with Dignity: Mixed-methods evaluation of intervention to prevent violence against women in Tajikistan*](#). What Works to Prevent Violence against Women and Girls, 2019.

[*Working with Families to Prevent Violence against Women and Girls in Tajikistan: Evidence Brief*](#). What Works to Prevent Violence against Women and Girls, 2018.

Ressources complémentaires

Des ressources, articles et informations en ligne au sujet du programme Zindagii Shoista sont [disponibles ici](#).
[Zindagii Shoista – Manuel de l'atelier « Vivre dignement » \(Partie 1\) Autonomisation sociale](#)
[Zindagii Shoista – Manuel de l'atelier « Vivre dignement » \(Partie 2\) Autonomisation économique](#)

Notes de fin